

sont habilement disposées pour fournir à tous les besoins de la population. Le gazon aromatique et menu, qui plaît tant aux brebis frugales, s'étend autant que la vue me permet d'embrasser. Le chêne vigoureux et robuste drape les mamelons d'une mante de verdure et, cet automne, fera l'aumône de ses glands à d'autres troupeaux voraces et gloutons. Sur la lisière des vallons tapissés de gras pâturages qui cotoient la petite rivière, on voit se grouper d'énormes noyers. Enfin, pour servir de dôme à ce luxuriant paysage que je ne puis cesser d'admirer, un ciel d'un bleu franc dont la nuance un peu criarde pécherait par un excès de fraîcheur, un soleil plutôt serein que radieux, un horizon légèrement ouaté de ces nuages nacrés qui ne font pas rêver aux orages, mais qui annoncent la pluie salubre et féconde.

Ces magnifiques panoramas distraient mes regards. Le couvent, l'église les occupaient aussi. Aux uns, je donnais mes yeux, aux autres, mes pensées.

Oh ! il faut avoir beaucoup souffert, il faut comme moi, avoir été captif pour bien comprendre, pour bien sentir l'intimité qui existe entre la nature extérieure et l'homme. Dans la captivité comme dans l'exil, on aime à causer avec le vent qui contient peut être une bouffée de l'haleine de nos parents, de nos amis, avec l'oiseau qui peut être a rasé de son aile la pelouse et l'étang au trefois tant aimés ; avec l'étoile qui a brillé sur le front des absents.

Quelles touchantes affinités ! Eh ! bien, le croira-t-on ? Ces distractions d'un pauvre captif regardant de loin passer la vie, ces distractions on vient de me les ravir !... On ne veut plus me laisser contempler Dieu dans ses œuvres et l'adorer dans sa puissance, pour que j'implore avec plus de foi sa bonté !... Le préfet vient de donner l'ordre que je sois conduit au dortoir aussitôt les offices terminés.

Je l'ai rencontré dans les corridors et lui ai demandé en quoi j'avais pu mériter cette sévérité.

" Le règlement, m'a-t-il répondu, défend de laisser aucun détenu hors la surveillance d'un gardien. Quand vous étiez dans l'ancienne chapelle, je vous laissais par tolérance, je pouvais vous laisser seul parce que vous étiez supposé être sous la garde de l'officier en devoir à l'hôpital. Maintenant, dans la chapelle neuve, c'est impossible : le règlement s'y oppose."

Le règlement.... c'est ici la formule de tous les refus et l'excuse de toutes les rigueurs. C'est ce qui fait baisser tous les yeux et fermer toutes les bouches, c'est ce qui marque d'hypocrisie tous les fronts et habille de gris tous les corps... Le règlement enfin,